

PIERRE DE BETHMANN  
CARNET DE RÉSIDENCE  
2012 - 2015

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise  
**L'apostrophe**  
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération

## **carnets de résidence**

### **LA COLLECTION**

**Charles Cré-Ange**, chorégraphe / 1999-2001

**Charlie Brozzoni**, metteur en scène / 1999-2001

**Béatrice Massin**, chorégraphe / 2001-2003

**Daniel Dobbels**, chorégraphe / 2003-2005

**Michael Batz**, metteur en scène / 2003-2005

**Andy Emler**, compositeur / 2004-2007

**Abbi Patrix**, conteur / 2005-2007

**François Verret**, chorégraphe / 2005-2007

**Yves Beaunesne**, metteur en scène / 2007-2011

**François Mechali**, compositeur & contrebassiste / 2007-2011

**Nasser Martin-Gousset**, chorégraphe / 2007-2011

**Olivier Dubois**, chorégraphe / 2012-2014

**Antoine Caubet**, metteur en scène / 2012-2014

**Pierre de Bethmann**, compositeur & pianiste / 2012-2015

#### **À paraître,**

*François Verret*, chorégraphe et metteur en scène / 2015-2017

*Les Chiens de Navarre*, théâtre / 2015-2018

*Yom*, compositeur & clarinetiste / 2015-2018

# é d i t o

Loin de l'idée d'assignation qui, parasitant le sens premier du terme, impliquerait une obligation non consentie, la résidence artistique, que pratique depuis longtemps la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, est le fruit d'un libre choix entre les créateurs invités et notre institution.

Inscrite dans le mouvement national de la décentralisation et conçue pour soutenir les artistes, les accompagner, faire rayonner la qualité de leur travail dans les lieux et les milieux les plus divers, ce mode particulier de collaboration fait partie intégrante du projet de L'apostrophe qui vise à donner à l'art vivant la place qu'il mérite ici et maintenant.

C'est cette aventure, cette expérience, ce compagnonnage que le théâtre a partagé pendant trois années avec le compositeur et pianiste Pierre de Bethmann. À partir de ses projets, de nos échanges pour une action concertée sur notre territoire, c'est toute une logistique qui s'est mise en place pour ce séjour prolongé aux traductions multiformes. Sur nos scènes et chez nos multiples partenaires.

Cette mise en mouvement d'énergies a permis aux amateurs d'art, aux mélomanes, aux relais de publics, dans les collectivités les plus diverses, et aux spectateurs de nos deux théâtres d'agglomération de se familiariser avec le langage, singulier par essence, d'un musicien qui sait non seulement écrire sa musique, mais rassembler autour de lui des personnalités qui prolongent son acte dans l'interprétation, écrite et improvisée au moment du concert, selon les spécificités de cette musique.

Ce carnet relate et traduit le riche parcours de cette rencontre essentielle avec ce représentant inspiré d'une musique particulière qui sait se renouveler grâce à de tels magiciens. Faisant partie de cette nouvelle génération qui s'appuie sur l'histoire de ses plus prestigieux représentants, transmetteurs précieux des états de l'âme humaine, Pierre de Bethmann suit cependant un chemin de recherche personnel auquel il associe les plus talentueux complices de la scène Jazz du moment.

Sa volonté de concevoir des concerts pour grands ensembles illustre ainsi de façon parlante son appétit pour l'élaboration d'œuvres complexes avec des partenaires d'exception, mis à contribution aussi dans des formes réduites pour mieux faire connaître le répertoire des plus grands : Herbie Hancock, Chick Corea, John Coltrane, Keith Jarrett, Duke Ellington...

L'impressionnant travail de composition, ou de réécriture parfois, qu'il convoque avec un soin égal pour ces rendez-vous publics n'a d'équivalent que celui de sa direction d'orchestre au style très particulier fait de souplesse, de décontraction au service d'un propos construit mais touchant profondément au sensible.

Le lecteur vérifiera ici qu'une résidence c'est un moment plein de richesses et de rencontres, de convergence des énergies, où le travail pour faire naître des œuvres représentatives de notre époque stimule l'esprit pour le plaisir des spectateurs.

Retraçant un parcours riche de rencontres de toutes sortes cet opus vient apporter un nouveau témoignage sur la démarche artistique pour l'excellence de la scène nationale et pour mettre en mouvement la démocratisation culturelle cœur et moteur de son action.

**Jean Joël Le Chapelain**  
directeur

# PIERRE DE BETHMANN

## REPÈRES

- 1965 Naissance à Paris.
- 1987 Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris.
- 1989 Complète son apprentissage musical par un an au sein du Berklee College of Music à Boston.
- 1990 Démarre une carrière de consultant en management.
- 1995 Change radicalement d'orientation pour devenir musicien. Il est d'abord pianiste du trio Prysm, dont le parcours dépasse largement les frontières hexagonales - incluant quatre albums chez Blue Note de 1994 à 2001 : *Prysm*, *Second Rhythm*, *Time* et *On Tour* (Live)
- 1998 Début d'une collaboration de deux ans avec le chanteur américain James Taylor. En France, Jean-Loup Longnon et Jean-Christophe Bénély le sollicitent également.
- 2001 Entame un nouveau projet, baptisé sous le nom de code Ilium, avec lequel il va sortir quatre albums en sept ans (deux en 5tet et deux en 7tet). Parallèlement, son activité de sideman devient également très intense à compter de cette période (notamment avec le quartet Moutin Reunion, Stéphane Belmondo, Sonia Cat-Berro...).
- 2002 Accompagne sur deux ans le chanteur réunionnais Danyel Waro et apporte sa contribution à un album de Stéphane Huchard.
- 2003 Album *Ilium* (Effendi).
- 2005 Album *Complexe* (Les Disques Deluxe).
- 2006 Sollicité par la chanteuse brésilienne Marcia Maria, il chemine avec elle puis la retrouve de nouveau en 2008. Trois autres participations aux albums de Michael Felberbaum, Thomas Savy et Christophe dal Sasso marquent également son actualité.
- 2007 Le disque *Oui* (Plus Loin) lui vaut une Victoires du Jazz dans la catégorie Album de l'année.
- 2008 Devient assistant au Département Jazz et Musiques Improvisées du CNSM de Paris. Ses talents de pédagogue se révèlent également à l'occasion de masterclasses au Cefedem Aquitaine, au Conservatoire National de Montpellier ainsi qu'à l'occasion de plusieurs stages ponctuels organisés par divers festivals (Buis-les-Baronnies, Capbreton, Marciac, Salon de Provence...).
- 2009 Album *Cubique* (Plus Loin).
- 2011 Album *Five* avec Prysm (Plus Loin).
- 2012 Démarre une résidence de trois ans à L'apostrophe et sort à l'automne l'album *Go* (Plus loin), enregistré en 4tet.
- 2014 Album *Sisyphé* (Plus Loin) avec le Medium Ensemble.
- 2015 Album *Essais / Volume 1* (ALEA) avec Tony Rabeson et Sylvain Romano. Achève sa résidence à L'apostrophe.

### SES RECOMPENSES

**Victoires du Jazz** 2008 – Album de l'année (*Oui*) • **Prix Django Reinhardt** 2004 - Musicien français de l'année • **Django d'Or** 1998 - **Formation de l'année** (Prysm) • **Premier prix du Concours de La Défense** 1994

# ZOOM

## UNE RESIDENCE AVEC L'ÀPOSTROPHE



La soirée du 19 janvier 2012 a donné le coup d'envoi du parcours de résident de Pierre de Bethmann. Cinq mois plus tard, le public le retrouvait à L'-Théâtre des Arts. Mais plus tout seul cette fois puisque son complice de longue date David El-Malek l'accompagnait pour un concert en duo qui marquait, au passage, les 30 ans de notre radio partenaire RGB 99.2 FM.

Sa participation à la saison suivante aura d'abord été ponctuée par deux concerts en fin d'année 2012. Le premier a donné vie sur scène aux titres de l'album *Go* (le 11 décembre). Le second s'est inscrit dans le champ de l'action culturelle (via un concert commenté en hommage à Herbie Hancock au Forum de Vauréal).

L'année 2013, ponctuée de multiples actions en direction des amateurs, aura surtout été marquée par un rendez-vous d'ampleur : un gigantesque *Medium Ensemble* de douze musiciens qui a investi L'-Théâtre des Louvrais (le 19 avril). Un souvenir inoubliable pour tous les spectateurs !

En 2014, Pierre de Bethmann a rencontré le public valdoisien à travers les nombreux concerts commentés programmés ici ou là sur le territoire (le 13 février et le 11 décembre autour de John Coltrane au Forum des Arts et des Loisirs à Osny et à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, les 13 et 15 mars autour de Chick Corea à la Maison de Quartier de la Challe à Éragny-sur-Oise, au Centre culturel de Jouy-le-Moutier). Il est également revenu à une formule en quartet pour *Shift* (le 4 avril) et le public aura par ailleurs pu le voir sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais auprès de la chanteuse canadienne Tézé Montcalm accueillie en mars. Pour le plus grand plaisir de tous, le musicien s'est aussi produit en trio lors deux dates, en 2014 et 2015 (le 13 décembre à L'-Théâtre des Louvrais et le 19 mars au Forum des Arts et des Loisirs à Osny).

L'année suivante, le pianiste a poursuivi l'aventure avec les musiciens du *Medium Ensemble* avec *Pour Suite* (le 12 mai), plaçant ainsi cette fin de résidence sous le signe d'une nouvelle aventure à prolonger sous d'autres cieux que ceux de la scène nationale.

# AVANT LA RESIDENCE, DÉJÀ UNE FIDÉLITÉ À L'apOSTROPHE...

rappel  
accueil concerts  
hors résidence  
(2000-2008)

## 2000 - En trio à Cergy-Saint-Christophe

« Nous avons ensuite accueilli en mars le trio français le plus primé et le plus prisé du moment, Prysm, dont le concert très apprécié du public, se déroule à l'Observatoire à Cergy-Saint-Christophe. »

(Source : Rapport d'activité 2000 de L'apostrophe)

## 2008 - En solo au château de la Roche-Guyon

« Un pianiste sollicité de toutes parts mais qui s'accordait ce soir-là une pause en solo dans le cadre enchanteur du château de La Roche-Guyon. Le tête-à-tête avait d'autant plus de valeur quand on sait que le récent lauréat des Victoires du Jazz 2008 (catégorie Album jazz instrumental de l'année) n'offre au public que de très rares occasions de le voir se livrer à une conversation intime avec son instrument (...) Incontestablement Pierre de Bethmann sait captiver son public, lui glisser aussi quelques anecdotes ou repères salutaires pour mieux guider son écoute. La complicité avec lui s'installe vite, aidée par la joie évidente qu'on lit sur son visage. »

(Source : Rapport d'activité 2008 de L'apostrophe)



« Faire simple avec un matériau  
casse-tête, rendre la complexité  
lisible et accessible. »

Pierre de Bethmann

UNE RÉSIDENCE  
P O N C T U É E  
DE CRÉATIONS

# CONCERT AVEC DAVID EL-MALEK

Juin 2012 • L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

## EN DUO...

« D'amples variations musicales et bien des audaces ». Pierre de Bethmann et David El-Malek nous les avaient promises avant d'entrer en scène. Elles furent bien au rendez-vous. Sur les visages des deux complices de longue date s'est lue d'emblée la joie d'être là, réunis sur un même plateau. De fait, la magie a opéré bien vite. Et les objectifs annoncés ont été atteints.

Plus intimiste que le quartet – formule dans laquelle ils ont l'habitude d'évoluer ensemble – le duo a semblé projeter ces deux grands enfants dans une cour de récréation. Une cour dans laquelle il fait bon galoper où bon vous semble, passer d'un jeu à l'autre, se prendre par la main et ne pas se lâcher. Sur le plateau de L'-Théâtre des Arts la complicité du pianiste et du saxophoniste a sauté aux yeux du public. Aspirant tous deux au renouvellement des formes tout en respectant les héritages musicaux de leurs pairs, leurs chemins de sideman se sont souvent croisés... et cela se voit !



Pour le public venu en nombre ce soir-là (et désireux de souhaiter au passage un bon anniversaire à la station de radio RGB qui fêtait, via ce concert, ses 30 ans d'existence), l'amitié faisait jeu égal avec le talent. Concernant Pierre de Bethmann, celui de compositeur n'est plus à démontrer. En ont témoigné ces nombreux morceaux donnés à entendre. D'une relecture enlevée de *Tones For Joan's Bones* de Chick Corea (1966) à la reprise du très apaisant *Knab* (extrait de l'album *Complexe* et dont le titre renvoie au mot « enfant » en esperanto), le voyage a mis l'accent sur le dépaysement. L'humour n'étant jamais bien loin non plus. Et il en faut à revendre pour proposer aux mélomanes un titre intitulé *Volseau...* air de jazz « à mi-chemin entre Voltaire et Rousseau » !



## PAROLE DE SPECTATEUR / +

« Y a-t-il rien de plus dissemblable qu'un piano et un saxophone ? Pourtant, dans ce duo que Pierre de Bethmann formait avec David El-Malek, les deux instruments se fondaient l'un dans l'autre à tel point qu'il était parfois impossible de distinguer l'un de l'autre. Ces unissons donnaient à la musique une atmosphère d'intimité en harmonie avec l'amitié qui semble relier les deux hommes. Grâce à eux j'ai rencontré ce soir-là une musique qui me parlait, qui semblait explorer une autre géographie de la spiritualité, et que je trouve en général dans les concerts de musique classique. Il s'agit d'un "je ne sais quoi" qui transporte, qui exalte, qui donne à rêver, à penser, qui traduit une autre dimension de l'humain. Un "je ne sais quoi" subreptice qui parlerait de bonheur, du bonheur d'être là, à écouter ce qui ravit, fugace et tenace, présent et insaisissable, et qui s'écoule le temps éphémère du morceau pour rejoindre les réminiscences qu'il a fait surgir. »

Jean-Pierre Thullier, Ami de L'apostrophe

## UNE COMPLICITÉ SALUÉE PAR LA PRESSE / +

« Le format intimiste du duo permet aux deux musiciens, en marge de leur actualité, de partager des instants de musique détendus. Au programme : des standards, ceux qu'ils aiment, et des compositions de l'un ou de l'autre. »

Olivier Acosta pour [Citizen Jazz.com](http://Citizen Jazz.com)

« Avec la volubilité introspective qui le caractérise, et qui en fait le complément naturel de ce pianiste à la fois contemplatif et extraverti, le saxophoniste s'épanouit dans un jazz goûteux à souhait. »

Denis Desassi pour [Citizen Jazz.com](http://Citizen Jazz.com)

# La musique

« La musique exprime des choses que l'on ne peut qualifier par des mots. Quand il le faut je m'appuie alors sur des réflexions de penseurs ou d'intellectuels qui m'aident à comprendre la nouvelle donne qui s'offre à nous... et qui n'est pas simple »

Pierre de Bethmann

# exprime



*« Tout ce qu'ils proposent me  
donne le sentiment d'avancer. »*

Pierre de Bethmann

## GO

## décembre 2012 • L'Théâtre des Arts / Cergy-centre

**EN QUARTET...**

1, 2, 3, 4... Go ! Tous alignés sur la ligne de départ Pierre, David, Franck et Simon ont bondi des starting-blocks sitôt donné le coup d'envoi des festivités. Piano, saxophone, batterie, contrebasse : les sons ont jailli des instruments laissant tout juste aux spectateurs de L'Théâtre des Arts le temps de reprendre leur souffle. N'est pas marathonnier du jazz qui veut !

Heureusement pour nous Pierre de Bethmann a de l'entraînement et sait doser son effort. Aussi, une fois achevé ce premier extrait de l'album *Go* s'ouvre une plage de récupération. Elle consiste en une prise de parole du leader de la course. « Merci à vous, je suis très heureux d'être là. Depuis janvier dernier, je goûte tous les plaisirs que m'offre cette résidence. Vous présenter cette famille de musiciens avec qui je chemine depuis de longues années en est un de plus. »

Avec cette délicatesse qui le caractérise, Pierre de Bethmann vient de donner le ton d'une soirée qu'il espère placée sous le signe du partage. Lui en a fait sa philosophie au quotidien et la façon dont il aura à cœur, tout le temps du concert, de valoriser ses complices en apporte une preuve supplémentaire.

Tour à tour David El-Malek (au saxophone ténor), Franck Agulhon (à la batterie et aux percussions) et Simon Tailieu (à la contrebasse) auront droit à leur moment bien à eux. Passant du piano acoustique à son Fender Rhodes fétiche avec la même aisance, Pierre de Bethmann n'oubliera pas, lui non plus, de s'échapper parfois en solo.

Mais, à l'image de ces clins d'œil complices et de ces invitations fréquentes à l'envolée commune, ce qu'il préfère c'est le jeu collectif. Qu'une plage de musique très groove fasse place à un morceau enlevé n'y change en rien. A ses yeux, le plaisir artistique se conjugue toujours au pluriel.

Au terme d'une heure trente de concert, c'est toute une salle qui aura été contaminée par cette énergie et cette générosité décuplées. Qu'en sera-t-il alors lorsqu'ils seront dix autour de Pierre de Bethmann pour la création de *Medium Ensemble* attendue en avril prochain ?

## + / UNE TOURNÉE MÉDIATIQUE LOCALE POUR LANCER LA DYNAMIQUE

Une nouvelle résidence s'impose aussi via les médias locaux. L'accueil de *Go* nous a offert l'opportunité de mieux faire connaître et apprécier le travail et la personnalité de son leader, Pierre de Bethmann.

En novembre 2012, ce dernier a été l'un des invités de "L'apostrophe, L'émission" que la scène nationale de Cergy-Pontoise propose chaque deuxième mercredi du mois sur l'antenne de la station RGB. Confidences et anecdotes ont ponctué le quart d'heure qui lui était consacré.

Saisissant l'occasion, Jean Joël Le Chapelain, le directeur de L'apostrophe également en studio, a rappelé qu'« un théâtre ne vit qu'avec un projet artistique et les artistes qui le composent. » Une transition toute trouvée pour Pierre de Bethmann, ravi d'expliquer le choix du titre de son nouvel album (un hommage à Jean-Christophe Fauvet, théoricien de la sociologie des organisations, qui utilisait le jeu de go dans ses approches professionnelles).

A l'antenne il a pu aussi s'étendre sur le principe des concerts commentés qu'il entend bien décliner sur le temps de sa résidence. « Jouer tout en donnant quelques clés de lecture sur les différentes périodes d'un maître » : voilà un domaine de plus où notre résident semble aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau.



## UN ALBUM BIEN ACCUEILLI PAR LA PRESSE / +

« Bien joué ! A la densité harmonique irrésistible, au swing sous-jacent, aux explorations des musiciens, à l'étoffe des airs composés pour la circonstance, à la jubilation manifestée, s'ajoutent la fraîcheur et l'éclat des prestations en concert. Dix pièces toniques et subtiles qui se dégustent comme les meilleures consommations de la carte du bar. »

Bruno Pfeiffer pour le blog jazz de *Libération*

« Pierre de Bethmann joue serré sur un projet de géomètre où le vertige de l'émotion est d'autant plus grand qu'il surgit des interstices d'une architecture implacable. »

Franck Bergerot pour la rubrique « Choc » de *Jazzman Magazine*

« S'il y a quelque chose de réjouissant chez Pierre de Bethmann, c'est bien la frénésie qui semble s'emparer de lui dès lors qu'il entre en musique. Il suffit de le voir sur scène ou d'écouter ses disques : ce pianiste est habité par une euphorie communicative qui ne paraît pas près de se tarir. Une forme élaborée de boulimie, assouvie à grands coups d'élan spontanés, quoique contrôlés par une belle science du mouvement perpétuel, dans un équilibre volontairement instable. »

Denis Desassi pour *Citizen Jazz.com*





# MEDIUM ENSEMBLE

avril 2013 • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

## EN CONFIGURATION XXL AVEC LE MEDIUM ENSEMBLE

« Merci beaucoup à vous d'être là, je ne sais comment décrire mon bonheur. » Des mots simples et qui sont allés droit au cœur des spectateurs de L'-Théâtre des Louvrais en ce vendredi 19 avril 2013. Pierre de Bethmann, dans ses « petits souliers » selon ses dires, vient de donner par un premier morceau le coup d'envoi d'une soirée de jazz placée sous le signe de la communion et du partage. À ses yeux le public doit lui aussi faire partie intégrante de cette communauté qu'il espère voir vibrer à l'unisson le temps d'un concert. On ne peut plus respectueux, il lui annonce d'ailleurs la suite des réjouissances. « On vous propose un parcours en sept morceaux. Auquel peuvent s'en ajouter deux autres. Mais seulement si vous le voulez. »

Touchée par cette bienveillance, la salle, dans son entier, applaudit. Le moment est venu pour le groupe des cuivres (tuba, trombones, cor et trompette), comme pour celui des bois (saxophones, clarinette et flûtes) de défendre son rang. Simon Tailleu à la contrebasse et Franck Agulhon à la batterie sont eux aussi dans les starting-blocks. Tout comme la chanteuse Chloé Cailleton qui se repositionne devant son micro.

Poing levé, comme pour inviter chacun à se dépasser, Pierre de Bethmann donne le top départ du second morceau. Tout au long du concert il n'aura de cesse de veiller comme un père sur ses ouailles. Allant parfois jusqu'à sautiller, voire même danser sur place, il se glisse à merveille dans son rôle de chef de bande. Seuls ses solos au piano sembleront le couper du reste du monde l'espace d'un instant.

Les feuilles des partitions se tournent à vive allure. A l'image de l'hilarant *Effet Tatillon*, les morceaux retiennent l'attention tant par leur qualité musicale que par le sens que leur en donne Pierre de Bethmann. « Avec *Sisyphé*, je veux rendre hommage à l'immense écrivain qu'est pour moi Albert Camus. Mais j'aime aussi qu'il incarne l'idée de l'éternel recommencement qui caractérise assez bien le métier que nous pratiquons. » Pour *Bat'Karé*, qui signifie « se balader » dans le créole réunionnais, il s'agira d'emmener le public dans un lieu du monde qui incarne pour lui un « laboratoire de la diversité ». Avec *Chaos*, le défi sera tout autre : « le dompter, le rendre harmonieux... et si possible organisé. »

Deux rappels viendront clôturer ce tour de force musical longuement applaudi par un public conquis. Et après le poing, ce furent les pouces qui furent levés en guise de victoire par un pianiste et compositeur comblé et ivre de bonheur...



## FOCUS / CHALEUREUSE RENCONTRE D'APRÈS-SPECTACLE

Oubliant sa fatigue Pierre de Bethmann est vite venu rejoindre un groupe de spectateurs désireux de rester en salle pour l'entendre et le féliciter à nouveau. A peine le temps de boire une gorgée d'eau que déjà les questions fusaiement. Nombre d'entre elles ont porté sur la difficulté de diriger onze musiciens... en plus de soi-même. « C'est vrai que cette fois j'ai été obligé de donner beaucoup plus de rôles à beaucoup plus de gens. La disposition de chacun a été déterminante. Comme vous avez pu le voir nous avons constitué une espèce de bulle sur scène et fait en sorte qu'elle soit la plus acoustique possible. »

Alors, heureux Pierre de Bethmann ? « Oh que oui ! Même si j'ai pu pêcher par excès de contrôle. L'un des enseignements que je retire du concert de ce soir serait de davantage lâcher prise. D'autant que je peux m'appuyer sur des complices, capables de dépasser le stade de la brillance individuelle pour tout simplement... jouer ensemble ! »

La qualité

« Chacun sait pertinemment que l'expression de sa propre singularité dépend fondamentalement de la qualité de son lien aux autres. »

Pierre de Bethmann

du lien



## REPORTAGE : EN AMONT, UNE RÉPÉTITION / + PUBLIQUE PLEINE DE CONVIVIALITÉ

« Ah ! Je vois des têtes que je connais. Cela fait bien plaisir ! » Ce mercredi 17 avril en milieu d'après-midi, Pierre de Bethmann a d'abord tourné ses regards vers le groupe d'étudiants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise qu'il côtoyait depuis quelques temps déjà (se reporter au FOCUS dédié). Puis il s'est adressé plus largement à l'ensemble du public. « *Pour jouer vraiment le jeu, on va travailler comme si vous n'étiez pas là. On a un morceau à répéter. Je vous laisse observer ce qui se passe et on en discute ensuite.* »

Debout et poing levé pour battre la mesure et être visible de ses onze complices de scène Pierre de Bethmann donne le top départ du morceau en question. Mais bien vite il s'interrompt. « *Tu peux tenter de revenir au ténor sur G ?* » soumet-il à l'un d'entre eux. « *Toute la question est de savoir quand sortir du I* » réplique-t-il à un autre qui l'interroge. « *Si tu en es d'accord c'est open à I et en J c'est la sortie* » finit-il par trancher.

Voyant l'assemblée totalement médusée le saxophoniste Stéphane Guillaume entreprend de la rassurer : « *Vous devez vraiment avoir l'impression qu'on parle le martien.* » Fous rires dans la salle. La bonne humeur du Medium Ensemble est communicative.

Après plus d'une demi-heure de direction musicale, Pierre de Bethmann se tourne vers ces spectateurs pleins de curiosité. « *C'est la première fois que je me frotte à une écriture avec autant de gens et je crois que je me laisse déborder par beaucoup de choses* » commence-t-il par reconnaître avec la modestie qui le caractérise.

À J-2 de la date du concert, le résident de L'apostrophe sent monter en lui la pression. Ce qui ne l'empêche pas de répondre avec beaucoup de précisions aux nombreuses questions du public. Sur le morceau qu'on vient d'entendre ? « *Il est assez compliqué car fondé sur un rythme réunionnais, le maloya, que je trafique un peu* ». Sur le reste de la proposition musicale ? « *Le Medium Ensemble reprend des pièces anciennes mais réarrangées pour l'occasion et il s'attèle aussi à de nouvelles compositions. Le concert à venir est pour moi l'aboutissement d'une longue maturation.* » Sur le choix d'une voix féminine dans la distribution ? « *Je trouve très intéressant de l'insérer dans une section de cuivres.* » Sur le bigband formé pour l'occasion ? « *Vous avez face à vous une belle brochette de solistes, ayant chacun un parcours fabuleux, mais qui ont en eux la capacité de faire sonner une section, autrement dit de savoir se fondre dans un ensemble. Ils me touchent autant par leurs qualités humaines que musicales.* »

Tout cela semble bien prometteur pour la suite ! En témoignage d'ailleurs ce commentaire enthousiaste que nous a livré en sortant Jean-Pierre, un fan de jazz déjà conquis :

« *Cette répétition a bien laissé transparaître les qualités humaines de Pierre de Bethmann : compétence, passion, gentillesse, respect de ses musiciens et du public, simplicité... En nous montrant le travail de précision de la construction d'un morceau, il nous a aussi révélé un aspect essentiel de cette musique, qui mêle liberté d'expression et codification structurée. Le compositeur est considéré comme un musicien parmi les autres : la répétition implique d'ailleurs des remaniements de sa partition, impulsés parfois par les autres musiciens. La création est de ce pont de vue aussi un travail d'équipe, même si l'auteur demeure l'auteur. Dans le jazz il n'y a pas de vedettes, ou du moins chaque musicien tour à tour est vedette.* »



# SHIFT

avril 2014 • L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Après le succès du projet *Medium Ensemble* qui avait réuni sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, presque un an jour pour jour auparavant, un grand effectif de brillants musiciens autour de Pierre de Bethmann, celui-ci a expérimenté une formation jusqu'à alors pour lui inédite, centrée sur les claviers et les percussions. Entouré du pianiste-organiste Laurent Coulondre, du batteur Pierre-Alain Tocanier et du percussionniste Stéphane Edouard, c'est dans l'intimité de L'-Théâtre des Arts que le leader a, une fois encore, conquis le public. En insatiable explorateur, le compositeur, entouré de ses complices, a embarqué le public pendant près de deux heures dans une atmosphère festive, dictée par les rythmes chaloupés du groove.

## ENTRETIEN, LA GÉNÈSE D'UN PROJET / +

Après le superbe projet du *Medium Ensemble*, création pour douze musiciens, *Shift* est un nouveau projet, avec une formule centrée cette fois-ci sur les claviers, les percussions...

*“C'est une nouvelle étape en effet. Je dois dire que je goûte avec plaisir aux possibilités que m'offre l'apostrophe de faire ces projets de création, qui sont toujours le temps fort de l'année pour moi. Pourquoi cette formule ? Je dirais avec un peu de malice que ce sont les larrons qui font l'occasion. J'ai rencontré Pierre-Alain Tocanier et Laurent Coulon dans les clubs à Paris où il m'arrive de passer du temps car je trouve que la musique y est encore très vivante. Je les ai vus en duo et je les ai trouvés formidables. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises et nous nous sommes dit que nous avions envie de faire quelque chose ensemble. Nous avons presque en même temps eu l'idée d'inviter un percussionniste et puis nous avons également pensé à Stéphane Edouard exactement en même temps ! Il y a eu là une conjonction naturelle entre nous.”*

Formation rajeunie par rapport aux précédents projets, avec l'idée d'explorer un univers musical...

*“Nous avons toujours envie d'explorer, oui. J'ai écrit des choses pour ce projet mais l'écriture sera plutôt un prétexte que quelque chose de trop contraignant. Depuis une dizaine d'années, dans mon parcours de leader, j'ai écrit beaucoup de musique – le *Medium Ensemble* était d'ailleurs la forme la plus aboutie que j'ai pu donner à ce travail d'écriture. Là, j'ai écrit des choses mais qui seront plus ramassées, plus sobres, prétexte à ce qu'on appelle la « tournée », au groove, au rythme.”*

« Shift », ce titre n'a pas été choisi par hasard... ?

*« J'ai toujours beaucoup de mal avec les titres ! Mettre des mots sur la musique me semble un exercice compliqué. Le philosophe Vladimir Jankélévitch disait que « la musique commence où la parole s'arrête. » La musique exprime quelque chose d'un peu mystérieux. Je trouve cela assez paradoxal de devoir mettre des mots sur ces formes de sons organisés qu'est la production musicale. J'ai choisi cette image de « Shift » car c'est un terme lié à une certaine forme de modernité et de changement. »*

**Extrait d'un entretien avec José Guérin - Emission RGB du 12 février 2014.**

## FOCUS / AVANT-APRÈS : MULTIPLIER LES OCCASIONS DE RENCONTRER LE PUBLIC

L'avant-veille du concert, Pierre de Bethmann et ses complices se sont volontiers prêtés au jeu de la répétition publique. Après avoir donné à voir aux spectateurs une véritable séance de travail, les musiciens ont chaleureusement répondu aux questions de la trentaine de personnes présentes, dont la curiosité a vivement été éveillée par la multitude d'instruments présents sur le plateau. Stéphane Edouard, le percussionniste, a présenté avec soin chacun de ses instruments. C'est avec un léger goût d'impatience pour le concert à venir que les spectateurs ont quitté cette répétition publique, conquis par la gentillesse, la générosité et le sourire des musiciens !

Lors de la rencontre d'après-spectacle, une vingtaine de spectateurs eux aussi curieux d'en savoir plus sur tous ces instruments sont restés afin d'échanger avec les artistes. Rencontrés à plusieurs reprises lors de sa résidence (se reporter au FOCUS dédié), quelques élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise se sont également joints à cette échange, désireux de féliciter Pierre de Bethmann.

Les *« Ce sont les larrons  
qui font l'occasion »* larrons  
Pierre de Bethmann





# EN TRIO

décembre 2014 • L-Théâtre des Louvrais / Pontoise  
mars 2015 • Forum des Arts et des Loisirs / Osny

Lors de deux concerts, Pierre de Bethmann est revenu à la formule cardinale du trio piano – contrebasse – batterie. Aux côtés de ses complices Tony Rabeson à la batterie et Sylvain Romano à la contrebasse, il a majestueusement ouvert la *Nuit du Jazz* le 13 décembre (avant de laisser le plateau au grand Gregory Porter) puis s'est produit le 19 mars au Forum des Arts et Loisirs d'Osny, qui avait par ailleurs accueilli l'un des concerts commentés proposés par le pianiste autour de John Coltrane la saison précédente (13 février 2014).

Naviguant dans un répertoire de standards issus des traditions musicales des deux bords de l'Atlantique, mais aussi de divers éléments de la musique du XX<sup>ème</sup> siècle, populaire ou savante, ou encore de quelques compositions originales, les musiciens ont emporté le public dans une atmosphère de club de jazz, cotonneuse et intimiste à la fois.

Si le 13 décembre, Pierre de Bethmann s'est prêté, avec Gregory Porter, au jeu des dédicaces après le concert, c'est avec émotion qu'il a indiqué au public d'Osny, le 19 mars qu'il s'agissait du dernier concert du trio avant l'enregistrement en studio, qui a eu lieu les 30 et 31 mars et qui a donné lieu à un album intitulé *Essais / Volume 1*.

## + / UN NOUVEL ALBUM BIEN ACCUEILLI PAR LA PRESSE

“*Essais / Volume 1* (voilà un titre qui laisse espérer que d’autres verront le jour, ce dont on ne peut que se réjouir) est un disque heureux. C’est l’impression première qui émane (et persiste au fil des écoutes) des neuf compositions choisies par Pierre de Bethmann et ses deux complices.

Le répertoire est exclusivement composé de reprises : on y retrouve ce qu’on appelle communément des standards venus d’outre-Atlantique (comme *Promise Of The Sun* d’Herbie Hancock ou bien encore *Beautiful Love* et *Without A Song*), mais aussi des chansons françaises (*La mer* de Charles Trénet ou *Pull Marine* de Serge Gainsbourg), le fougueux *Indifférence* de l’accordéoniste Antonio Murena, le poignant *Chant des marais* écrit dans l’un des premiers camps de concentration allemands ou bien encore la méditative *Sicilienne* de Gabriel Fauré, quatrième mouvement de la suite *Pelléas et Mélisande*. Soit une sorte de dictionnaire amoureux d’une musique baignant en pleine lumière, dont les multiples éclats à forte teneur mélodique sont servis par une interprétation mariant en toute fluidité puissance et légèreté.

Les différences sources auxquelles Pierre de Bethmann, Sylvain Romano et Tony Rabeson – trois musiciens impressionnistes – n’en font plus qu’une et le choix d’une instrumentation acoustique, qu’on qualifiera volontiers de classique (cette fois, pas de Fender Rhodes, mais uniquement du piano), ne fait que renforcer le sentiment d’être emporté dans un moment de musique intemporelle, captée au plus près des émotions par Philippe Gaillot au studio Recall de Pompignan (petite commune du Gard). *Essais / Volume 1*, on l’aura compris, est un disque de plénitude et de désir partagé, qui nous rappelle que c’est bien avec le cœur que le jazz se joue depuis toujours et qu’il continuera à écrire son histoire.”

Denis Desassi pour [Citizen Jazz.com](http://CitizenJazz.com)

passer

« Mais comment les idées viennent, je ne sais pas vraiment : à force de passer du temps au piano, en chantant ou en passant par les formes de tourneries rythmiques, voire même en marchant ! »

Pierre de Bethmann

du temps





*« l'important c'est que cela  
swingue, c'est le premier critère »*

Pierre de Bethmann



# POUR SUITE

mai 2015 • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

C'est très ému que Pierre de Bethmann a abordé ce concert, aboutissement de sa résidence et dernière représentation dans ce cadre. Dans la continuité du projet *Medium Ensemble* présenté en avril 2013 sur le plateau du Théâtre des Louvrais, le compositeur a réuni les mêmes musiciens, au nombre de douze et qui désormais se connaissent bien, pour le deuxième volume de cette grande aventure collective.

Chloé Cailleton à la voix, Stéphane Guillaume, David El-Malek, Sylvain Bœuf et Thomas Savy aux saxophones et bois, Sylvain Gontard (qui se trouve être valdoisien !), Camille Lebréquier, Denis Leloup et Bastien Stil aux cuivres, Simon Tailleu à la contrebasse et Karl Jannuska à la batterie... tous sont des solistes magnifiques qui donnent au compositeur, selon ses propres dires : « l'occasion de se frotter à une écriture plus fouillée entre ce qui se compose et s'arrange et la possibilité de faire s'exprimer des solistes dont [il] trouve le vocabulaire exceptionnel. »

Au fil de ces trois années de résidence, les occasions se sont multipliées pour les spectateurs de la scène nationale de découvrir et d'appréhender les innombrables facettes du travail du compositeur-pianiste. Ainsi, c'est un public majoritairement familier du compositeur qui est venu saluer ce dernier concert dans les murs de L'apostrophe, littéralement conquis, cette fois encore, par la générosité et le sens du partage de Pierre de Bethmann et des musiciens dont il sait s'entourer avec brio.

## S'INSCRIRE DANS LA CONTINUITÉ / ✚

**Pour Suite est votre nouvelle création. Vous avez dit à son propos qu'il s'agissait d'une « continuité dans l'ouvrage en évolution ». Pouvez-vous préciser votre pensée ?**

*«La musique est très paradoxale parce qu'elle est éphémère en elle-même. Un concert, c'est une ou deux heures de temps. C'est fou combien il se passe de choses pendant un concert et comme on a la capacité à oublier cela rapidement. J'aime bien inscrire les choses dans la durée. J'étais par exemple très heureux de pouvoir revenir auprès de Jean Joël Le Chapelain et de toute l'équipe de L'apostrophe avec le premier volume enregistré du Medium Ensemble, opus créé sur le plateau du Théâtre des Louvrais et que nous avons par la suite réussi à emmener sur la route pour une dizaine de concert en 2014, ce qui, pour un ensemble de cette taille-là, n'est pas anodin. Puis nous avons créé le deuxième volume de Medium Ensemble, avec le même casting (à une exception près car nous avons changé de batteur), en variant le principe d'écriture. J'aime m'atteler à cette notion de continuité.»*

**Extrait d'un entretien avec José Guérin - Emission RGB du 8 avril 2015.**

LA RÉSIDENCE  
UN LIEN PERMANENT  
AVEC UN TERRITOIRE  
ET SA POPULATION

## RÉTRO

## 19 JANVIER 2012 : LE TOP DÉPART D'UNE RÉSIDENCE /

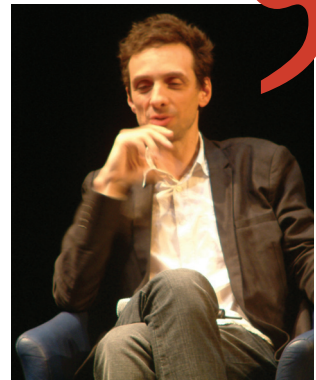
« Une résidence ça vous permet d'entrer en relation de manière régulière avec les univers que des artistes nous proposent ». C'est par ce préambule que Jean Joël Le Chapelain a donné ce soir-là le top départ des trois nouvelles résidences artistiques accueillies à L'apostrophe. Devant des spectateurs venus nombreux, le directeur de la scène nationale a rappelé combien important ces compagnonnages avec des créateurs qui sont à la fois pour nous « des phares et des miroirs. »

En guise d'illustration de ces propos, le public avait d'abord vu Olivier Dubois et son complice Cyril Accorsi réinterpréter *L'Après-midi d'un Faune* de Nijinski. Puis il avait entendu le comédien Antoine Caubet déclamer un texte très pertinent : le discours prononcé par Claude Simon lors de la remise de son prix Nobel de littérature en 1986. Interpellé par plusieurs phrases de cet extrait (« Le meilleur des styles est celui qui ne se remarque pas », « Je n'ai pas voulu faire, mais dire » ...), Pierre de Bethmann s'est proposé ensuite de « librement improviser » sur ces paroles pleines de bon sens à ses yeux.

Non sans avoir pris le temps, auparavant, de dire ce qu'il pouvait attendre de sa résidence :

*« En tant que musicien de jazz je m'arrête dans des lieux, parfois grands, parfois tout petits, et cela sans grande logique. Comme j'ai eu la chance d'avoir fait déjà plusieurs résidences je mesure le privilège que cela peut être d'être étroitement attaché à un endroit. En ce qui me concerne, cela signifie entre autres, avoir la possibilité de changer le braquet de mes ambitions et pouvoir me frotter à des choses que l'on ne peut écrire ni jouer dans nos conditions habituelles. »*

*(Extrait de l'intervention de Pierre de Bethmann lors de la soirée de lancement des résidences le 19 janvier 2012)*



# au fil des découvertes

« Le jazz est assez marqué par l'idée de maîtres. La façon dont, moi, je suis venu à cette musique est une succession de hasards. Je l'ai apprise de manière chronologique. C'est au fil de mes découvertes sonores que j'estime avoir avancé. »

Pierre de Bethmann

## FOCUS / ÇA SWINGUE DURANT LES OUVERTURES DE SAISON

Si le calendrier de concerts d'un musicien de jazz aussi réputé que Pierre de Bethmann ne lui permet pas toujours de prendre part à nos soirées d'ouvertures de saison, il n'en demeure pas moins présent avec nous par la pensée... voire même par vidéo interposée !

En juin 2012, c'est Jean Joël Le Chapelain qui se fait en plateau son porte-parole en annonçant la création au printemps 2013 de *Medium Ensemble*. Rappelant combien « le jazz exalte le moment de l'échange », le directeur de L'apostrophe donne ce soir-là un précieux coup de pouce à son musicien résident. Au sortir de la salle, nombre de spectateurs ont ajouté cette date à leur agenda de sorties culturelles incontournables.

L'été suivant, à nouveau retenu par ses nombreux engagements hexagonaux, Pierre de Bethmann ne s'en fait pas moins un devoir d'être à nos côtés pour la soirée de présentation de saison 2013/2014. Un habile montage vidéo le fait répondre comme « en direct » aux questions posées par Elisabeth Bos, secrétaire générale de L'apostrophe.

Alors cette résidence ? « Elle tient incontestablement ses promesses. Ce qui est formidable c'est de se dire qu'on peut se permettre de faire des choses inhabituelles. » Comme *Shift* (ndlr : déplacer en anglais), le spectacle de la saison prochaine ? « Le décalage est en effet la notion qui, pour moi, décrit le mieux l'idée que je me fais du positionnement d'un artiste. Le décalage, il faut le cultiver en ayant un sens du dehors et du dedans. » Est-ce à dire que Pierre de Bethmann a les pieds sur terre ou la tête dans les nuages ? « Je crois que le bon équilibre se situe entre les deux. » Traduction en musique de tout cela annoncée ce soir-là pour avril 2014 !

# LES CONCERTS COMMENTÉS

Pionnier à L'apostrophe en matière de « concerts commentés », Pierre de Bethmann explique son intérêt pour cette forme singulière de rapport au public et à l'œuvres de maîtres :

*« Je trouve que c'est une formule « gagnant/gagnant ». Il y a bien sûr un but pédagogique à faire découvrir des grands maîtres qui nous ont profondément touchés et qui ont façonné l'histoire du jazz. Mais, en tant que musicien, cela me fait également du bien de me frotter à ces répertoires. Je le fais volontiers et j'y passe beaucoup de temps... car quand on s'attaque à des monstres sacrés, on ne peut pas le faire à moitié ! Et puis cela me permet d'inviter des musiciens vraiment habités par les parcours des gens auxquels nous rendons hommage. C'est le cas de François Théberge, fin connaisseur de toute l'histoire du jazz et notamment de Duke Ellington, ou de David El-Malek pour John Coltrane. »*

## 13 DÉCEMBRE 2012 – HERBIE HANCOCK : HOMMAGE AU MAÎTRE /

À tout seigneur, tout honneur. Pour son premier concert commenté dans le cadre de sa résidence à L'apostrophe, Pierre de Bethmann s'est tout naturellement tourné vers son « maître de toujours » : Herbie Hancock. Un choix qui s'est révélé judicieux pour un concert accueilli dans une salle d'ordinaire dédiée aux musiques actuelles. Aurélie Vanden Born, chargée de communication au Forum, nous le confirme :

*« C'est au printemps 2012 que L'apostrophe et le Forum ont décidé d'aller plus loin dans leur volonté commune de faire se croiser leurs publics. Tout naturellement Pierre de Bethmann, artiste résident de L'apostrophe, s'est imposé comme la clé de voûte de ce rapprochement entre nos deux structures.*

*Dans un souci d'ouvrir notre scène au jazz, tout en mobilisant nos habitués, l'artiste nous a proposé ce concept de "concert commenté" autour de thèmes fédérateurs car proches de l'univers des musiques actuelles. Cette formule a ainsi permis à notre public de se familiariser avec l'histoire d'Herbie Hancock mais aussi plus généralement avec celle du jazz.*

*La soirée a connu un vif succès. Tant auprès des spectateurs de L'apostrophe qui avaient fait le déplacement, qu'auprès de ceux de Jazz au Fil de l'Oise (le concert était inscrit dans le cadre de ce festival). Accompagné de Tony Rabeson à la batterie et de Sylvain Romano à la contrebasse, Pierre de Bethmann a illustré différentes périodes de la carrière musicale d'Herbie Hancock.*

*A l'arrivée : une belle parenthèse musicale mais aussi une vraie belle rencontre sur le plan humain. Il s'agissait pour nous de relever un triple défi : recevoir une formation jazz, convaincre de cela notre public et mettre au diapason notre équipe technique ! Fort du succès obtenu nous espérons renouveler l'expérience très prochainement ! »*

Aurélie Vanden Born, Le Forum de Vauréal



### / 13 AVRIL 2013 – KEITH JARRET : UN PORTRAIT PAR PETITES TOUCHES

Après le Forum de Vauréal, direction la maison de quartier de la Challe à Eragny où près d'une cinquantaine d'inconditionnels de Keith Jarrett avaient fait le déplacement. Parmi, eux un des amis de L'apostrophe qui s'est fait un devoir de nous envoyer ce retour enthousiaste.

*« Pierre de Bethmann s'est fait (bon) pédagogue en s'adonnant à l'exercice difficile du concert commenté. Il nous a présenté Keith Jarrett dans son environnement musical, dans la spécificité de son jeu, nous a montré ses filiations artistiques, a mis en évidence l'héritage qui constitue la base fondamentale de toute création. Le tout illustré, je dirai même démontré, par des morceaux choisis du répertoire de l'artiste, excellemment interprétés par un trio piano – contre-basse – batterie.*

*Sur le plan technique, dans son exposé structuré en trois points, Pierre de Bethmann a très clairement mis en évidence le fonctionnement et la progression historique de l'improvisation : prégnance du thème musical, variations autour de ce thème mais encore rattachées à celui-ci, puis thème comme simple prétexte à improvisations libres.*

*Dans cette présentation, Pierre de Bethmann a su allier harmonieusement l'explication biographique et l'explication technique, et nous faire goûter l'originalité de la musique de Keith Jarrett. De plus, véritable passionné, il semble vivre la musique de l'intérieur, et tout dans son attitude traduit son admiration pour les prouesses musicales de ses coéquipiers. »*

Un Ami de L'apostrophe



## 7 DÉCEMBRE 2013 – DUKE ELLINGTON : LE RETOUR AUX SOURCES /

Retour au Forum de Vauréal pour le troisième concert commenté du pianiste. À l'honneur : Duke Ellington, l'un des monstres sacrés de l'histoire du jazz. Julie Monvoisin, étudiante en Licence Professionnelle à l'Université de Cergy-Pontoise et stagiaire au Forum, était présente. Elle nous a livré ses impressions au sortir de ce joli moment de partage entre artistes et spectateurs :

*« Pour cette soirée dédiée à Duke Ellington, dit « The Duke » il convenait d'être bien entouré. Accompagné au saxophone (ténor) par François Théberge, à la contrebasse par Gildas Boclé et à la batterie par Tony Rabeson Pierre de Bethmann a démarré par ce constat : Duke Ellington est tout simplement l'une des personnes les plus importantes du XXème siècle dans le domaine musical.*

*Différents morceaux choisis par l'artiste (pas toujours les plus connus d'ailleurs) ont permis de mieux cerner les périodes qui ont jalonné la carrière du musicien de jazz. On en dénombre trois : celle liée à Washington, où il est né, celle qui s'est déclinée à New York et enfin celle marquée par sa collaboration avec Billy Strayhorn (entre autres).*

*A l'arrivée : une évolution musicale parfaitement représentée sur scène. Et la preuve irréfutable que Duke Ellington a laissé une véritable empreinte musicale dans le jazz.*

*Tout au long de la soirée, la performance des musiciens épate l'auditeur, éblouit le spectateur et donne envie d'en découvrir davantage sur « The Duke ». Son héritage musical est d'ailleurs si important qu'on ne compte plus les hommages rendus depuis sa mort en 1974. Ce concert commenté en est un de plus.»*

Julie Monvoisin, étudiante

défricher des

*« Il est bon de toujours vibrer entre deux pôles extrêmes qui sont, d'une part, l'attachement que l'on ressent à l'égard des maîtres, et de la tradition, que l'on redécouvre en permanence et, d'autre part, le fait de défricher de nouveaux territoires de formes, et donc de jeu. »*

Pierre de Bethmann

territoires

## / 13 FÉVRIER ET 11 DÉCEMBRE 2014 – JOHN COLTRANE : HOMMAGE À UN SAXOPHONISTE DE LÉGENDE

Au forum des Arts et Loisirs à Osny, ainsi qu'à L'Auditorium de Coulanges à Gonesse, Pierre de Bethmann a cette fois-ci choisi de rendre hommage à l'un des plus grands saxophonistes de tous les temps : John Coltrane. Accompagné par Tony Rabeson à la batterie, Gildas Boclé ou Sylvain Romano à la contrebasse et David El-Malek au saxophone, le pianiste a retracé de façon chronologique les temps forts de l'œuvre de Coltrane. Dans un entretien, il parle de son rapport à ce maître à penser du jazz :

*« Comme tous les immenses artistes, on sent bien que son œuvre recèle quelque chose d'universel. C'est certain que John Coltrane est une figure qui a non seulement influencé le milieu du jazz, mais qui irradie également l'intégralité de l'histoire de l'art. C'était l'un des musiciens les plus inventifs mais aussi l'un des plus habiles. Il était possédé par son art comme peu le sont. C'est une personnalité extrêmement spirituelle. Tout son parcours en témoigne. Dans sa musique, l'engagement est total. Cela force le respect, l'admiration... Quand on écoute Coltrane, c'est d'abord un son, une fluidité exceptionnelle, mais c'est aussi une démarche. C'est un homme totalement dédié à son art. Sa musique en témoigne au-delà de n'importe quel mot. »*

Toujours avide de rencontres avec les publics, Pierre de Bethmann a rencontré les élèves de l'école de musique de Gonesse après le concert à la médiathèque de la ville, échangeant avec eux sur les difficultés mais aussi sur le plaisir qu'il éprouve lors des concerts commentés.

## / 13 ET 15 MARS 2014 – CHICK COREA : VERS LE JAZZ-ROCK

Pour sa dernière série de concerts commentés, Pierre de Bethmann a décidé de partager avec les spectateurs sa connaissance de Chick Corea, pianiste et compositeur américain né en 1941, fervent explorateur des musiques amplifiées qui a contribué à la naissance et aux grandes expériences du jazz-rock. Ces deux concerts ont eu lieu à La Maison de Quartier de la Halle à Eragny-sur-Oise, ainsi qu'au Centre culturel de Jouy-le-Moutier, pour le plus grand plaisir fervent des spectateurs valdoisiers.



# ACTIONS À LA MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE : QUAND DES LIENS PRIVILÉGIÉS SE TISSENT AVEC LES ARTISTES

/ 20 NOVEMBRE 2012  
EN CONCERT SOLO

Quiconque est déjà intervenu en maison d'arrêt le sait parfaitement : l'entrée en matière est déterminante. Celle de Pierre de Bethmann fut toute en délicatesse et en prévenance. Informant les vingt détenus pour lesquels il allait jouer qu'il avait apporté quelques modifications à son instrument, il a commencé par piquer au vif leur curiosité. « J'ai démonté tous les panneaux de ce piano droit pour laisser les cordes à nues. » leur a-t-il annoncé d'emblée. Les raisons de cette métamorphose ? « Que le son résonne mieux mais que vous puissiez aussi observer ce qui se passe là-dedans quand je joue. »

La glace ainsi rompue, le voyage musical pouvait commencer. Destination ? La planète jazz. Chacun était désormais curieux de connaître les étapes qui allaient jalonner ce périple. Des faubourgs de la Nouvelle-Orléans aux caves enfumées de Chicago en passant par le New York en pleine prohibition, Pierre de Bethmann aura ponctué chacune de ses escales jazz par des anecdotes liées aux contextes qui ont fait éclore tel ou tel morceau d'anthologie. Quand certains moments lui permettaient de se livrer à l'improvisation, il s'en donnait à cœur joie (comme lorsqu'il offrit en partage deux compositions personnelles). Mais le plus souvent la partition était suivie à la lettre pour que les détenus reconnaissent le titre (comme, par exemple, lors de la reprise de la bande originale du film Casablanca).

Côté salle, il y avait ceux qui fermaient les yeux pour se concentrer sur la musique et sur elle seule. Et ceux qui cherchaient à apprivoiser le tempo en battant des mains. À tous Pierre de Bethmann adressa cette parole généreuse : « Ne vous y trompez pas, j'ai joué pour vous un vrai concert. Je tiens d'ailleurs à vous remercier pour votre qualité d'écoute. »

Appréciant le compliment, les détenus, mis en confiance et bien décidés à repartir avec un autographe, lui ont alors posé toutes sortes de questions. Sur la façon dont il était venu au jazz. Mais aussi sur le star-system (dont semble être préservé son milieu) ou encore sur son quotidien d'artiste. Assurément, celui de Pierre de Bethmann est tourné vers les autres... et cela se voit !

9 JANVIER 2013  
EN CONCERT AVEC DAVID EL-MALEK /

Enchanté par sa première expérience de concert à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise, Pierre de Bethmann s'est montré enthousiaste à l'idée de renouveler l'expérience. Devant une quarantaine de détenus séduits par la présence généreuse des musiciens, Pierre de Bethmann et son complice David El-Malek ont parcouru un répertoire magistral de standards du jazz des années 1920 aux années 1960. Curieux, les spectateurs ont multiplié les questions tant sur les morceaux qui avaient été interprétés, que sur le contexte de la naissance de la musique jazz. Avant de se quitter, en guise de derniers instants de partage, le pianiste et le saxophoniste ont offert aux oreilles de ce public attentif les notes de quelques compositions originales.

26 MARS, 9 ET 16 AVRIL 2015  
DANS LE CADRE D'UN ATELIER ÉCRITURE-MUSIQUE /

Souhaitant poursuivre son lien avec la Maison d'Arrêt du Val d'Oise, Pierre de Bethmann ne s'est cette fois-ci pas contenté d'offrir un unique concert mais s'est joint à l'auteure Agnès Marietta dans le cadre d'un atelier mené pendant un mois avec un groupe de détenus autour de la thématique « Nos moments inoubliables ». Après quatre séances au cours desquelles les détenus, guidés par Agnès Marietta, ont produit des textes touchants mêlant l'intime et la grande Histoire, Pierre de Bethmann et son complice le batteur Tony Rabeson ont rejoint le groupe. Lors de trois séances de travail, ils ont donné corps, par la musique, aux textes préalablement écrits par les participants, mais ont également proposé à ceux-ci d'écrire à partir de leurs improvisations musicales. Les participants ont ainsi mesuré l'effet d'embellissement un peu magique de la musique sur leurs textes ! Lors d'une restitution, une trentaine de détenus ont assisté, médusés, au résultat de ces ateliers, ainsi qu'à un concert généreusement mené par Pierre de Bethmann et Tony Rabeson.

# UNE BELLE RELATION TISSÉE AVEC LES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE CERGY- PONTOISE

/ 8 FÉVRIER 2013

PIERRE DE BETHMANN EN VERSION MASTERCLASS

Ils ont passé un moment inoubliable. D'ailleurs Sarah, Anatole ou Florian en parlent encore. Le 8 février 2013, vingt élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise ont eu le privilège de recevoir toute une journée dans leurs murs Pierre de Bethmann. Certains, déjà embarqués dans un projet ambitieux avec le résident de L'apostrophe (voir ci-dessous), le connaissaient déjà. Pour les autres ce fut à la fois la découverte d'un artiste d'exception (doublé d'un pédagogue affuté) et celle d'un homme absolument délicieux. Avant un après-midi consacré à la pratique (où le pianiste a pu prodiguer de nombreux conseils tels que « cultiver la culture de l'endurance ») Pierre de Bethmann s'est frotté au jeu des questions-réponses. Face à un auditoire, désireux d'en savoir plus sur le musicien mais aussi sur l'homme, il n'en a éludé aucune.

Retour sur ce savoureux moment d'échange et sur les nombreux éclairages apportés concernant :

## Sa rencontre avec l'univers du jazz

*« J'ai appris la musique avec une professeur de piano classique que j'ai gardé de l'âge de 6 à 26 ans. Cette personne accordait beaucoup de crédit au monde du jazz. Mais elle a eu l'intelligence de se déclarer vite incompetente en la matière. J'ai donc avancé par moi-même sur ce terrain. Ensuite c'est une série de rencontres qui m'ont converti au jazz que j'ai abordé chronologiquement. »*

## Le déclic qui l'a fait devenir musicien professionnel

*« C'est une combinaison de plusieurs choses. La musique m'habitait depuis longtemps mais, un jour, c'est un véritable appel que j'ai ressenti. Cet horizon faisait plus de sens à mes yeux que le métier de consultant en management que je pratiquais à l'époque. Pour autant je ne me faisais pas une idée très précise du métier de musicien. J'avais certes passé beaucoup de temps à jouer dans des sessions lors de mon séjour aux Etats-Unis mais c'était un peu flou pour moi de savoir comment en vivre. C'est à ce moment que deux événements déterminants se sont produits. D'abord la création du trio Prysm. Ensuite une masterclass avec Herbie Hancock qui s'est super bien passée. On a tissé des connections, j'ai pris confiance et je me suis senti progressivement plus confortable dans ce milieu là »*

### Ce qu'il a retiré de son expérience américaine

« En France, le monde de l'enseignement du jazz ne dit pas assez combien c'est une musique qui s'apprend aussi et surtout à travers des contacts informels. Je suis allé à Berklee avec l'objectif de rattraper un certain retard théorique. Mais, à ma grande surprise, j'ai surtout appris en sectionnant avec les gens, en jouant. »

### Ce qu'il entend par « appropriation »

« Je crois beaucoup au trip et au trip collectif. Rien ne remplace une certaine appropriation de ce qu'on entend. Mon apprentissage du jazz a été assez initiatique, d'abord guidé par des copains de lycée. Les années adolescentes sont des années de partage. Moi, par exemple, c'est sur les conseils d'un ami que j'ai acheté mon premier disque de Bird (ndlr ; Charlie Parker). Pendant six mois je n'ai rien compris à cette musique. Puis un jour, à force d'essayer de me l'approprier, j'ai eu un déclic. Ça m'a fait ça pour Coltrane aussi. »

### Ce qu'il pense du monde dans lequel évoluent les jeunes musiciens

« Vous comme moi sommes inondés d'informations. Un des enjeux du futur sera de continuer à être capable de faire le tri parmi elles. Il faut bien comprendre que tout ne se vaut pas. Si je peux vous soumettre un conseil c'est de toujours chercher à redonner un degré de priorité et d'importance dans le flot de messages qui vous parviennent. Une institution comme un conservatoire vise d'ailleurs à cela : remettre les bonnes choses à la bonne place. Même si j'ai bien insisté sur la nécessité du côté informel de l'apprentissage, il n'en demeure pas moins que les lieux d'enseignement comme le vôtre sont indispensables car ils contribuent à remettre de la verticalité. »

### Son attachement à une vision chronologique du jazz

« Dans le jazz il faut batailler pour montrer l'enchaînement historique des choses. C'est étonnant alors qu'il semble naturel dans l'apprentissage des lettres par exemple. En ce qui me concerne j'ai développé très tôt une conscience historique de cette musique. Ce qui ne m'empêche pas de souhaiter qu'elle soit tout sauf dogmatique et qu'elle garde une part de mystère. Tout ne s'explique pas théoriquement. A l'image de cette grâce propre à Herbie Hancock... »

### Ce que le jazz doit à la musique classique

« On ne le dit pas assez mais la musique classique a considérablement influencé le jazz. Quand on parle de son berceau, La Nouvelle Orléans, on pense à une ville métissée et ouverte au monde. Mais il faut savoir qu'on y tenait aussi des salons où l'on y manifestait l'attrait pour la culture de la musique classique européenne. Même chose dans le New York des années 40. Le jazz y prenait certes son envol mais on y écoutait aussi beaucoup de compositeurs russes comme Stravinsky. Qui sait également que Miles Davis a été incité à écouter la musique savante européenne par Gil Evans ? A mesure que le jazz évolue on admet qu'il existe de plus en plus de passerelles entre les deux mondes. »

### La primauté du bon tempo

*« L'accent que le jazz met sur l'importance de la pulsation régulière est totalement étranger à la musique classique. De fait on ne compte pas les tentatives ratées de musiciens classiques qui essaient de faire du jazz. C'est à Berklee que je me suis pris une claque dans la figure concernant l'importance du "time". Avec son rapport si particulier aux temps, le jazz a tout simplement changé le son du XX<sup>ème</sup> siècle. »*

### De l'intérêt de la transcription

*« Jeune j'écoutais beaucoup la musique de Duke Ellington que je trouvais très lyrique, très orchestrée, très swinguante, et qui ne me posait pas de problème de structure. Du coup j'ai transcrit d'oreille des morceaux. Ensuite c'est à Berklee que j'ai davantage progressé dans le domaine. Au final j'ai acheté assez peu de méthodes. Sur l'une d'elles j'ai tout de même trouvé une formule que j'ai fait mienne ; "Imitate-assimilate-inovate". A vous de jouer maintenant ! »*

### Témoignage / Masterclass

Au démarrage de cette journée pleine de promesses, Andrea Michelutti, coordinateur du département Jazz et musiques improvisées au CRR de Cergy-Pontoise, disait attendre beaucoup de la venue de Pierre de Bethmann dans ses murs. Pour s'assurer de l'implication de chacun il avait su trouver les mots justes. Assurément, ces paroles d'introduction ont fait mouche auprès des élèves :

*« Quand on a su au Conservatoire que Pierre était en résidence à L'apostrophe on s'est dit que c'était une occasion formidable d'avoir un grand artiste parmi nous. Je crois fondamentalement aux bienfaits de ce genre de rencontre. Le jazz fait partie de ces musiques vivantes qu'il faut aller rencontrer. On ne transmet pas un art figé, transcrit dans des livres. Pour progresser, les apports humains sont primordiaux. »*



20 MARS 2013 /

## LA TRADUCTION EN PLATEAU D'UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Ce soir-là, sur le plateau de L'apostrophe-Théâtre des Arts la pression ne se trouvait pas sur les épaules de Pierre de Bethmann. Mais bien sur celles des élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise que le pianiste avait coaché pendant plusieurs semaines. A sa demande ils avaient travaillé plusieurs de ses pièces et il s'agissait maintenant de les jouer en live et devant du public. Une expérience de mise en danger qui les a fait énormément avancer. Andrea Michelluti, coordinateur du département Jazz et musiques improvisées au CRR de Cergy-Pontoise, nous explique de quelle manière.

**Parlez-nous de la nature de vos relations avec Pierre de Bethmann ?**

*« Avec Pierre nous nous connaissons de longue date et nous avons beaucoup d'admiration réciproque. Nous avons donc mené ce premier projet ensemble tout naturellement. Sans savoir pour autant où il allait nous mener. On réalise maintenant que l'implication des élèves et leur enthousiasme ont été tels qu'il serait dommage de nous arrêter en si bon chemin. »*

**Quels bénéfices vos élèves ont-ils retiré de cette expérience ?**

*« Avant toute chose je crois qu'il a été très intéressant pour eux de se mobiliser sur un projet différent. Et disons-le aussi un peu moins scolaire que ceux que nous pouvons avoir à leur demander dans le cadre de leurs études musicales. Ils ont été plongés dans le domaine artistique pur, sans obligations associées, sans "notes". Moi-même je les ai vus sous un autre jour. Au final, tout le monde est sorti gagnant de l'expérience. »*

**Qu'avez-vous pensé de leur prestation en concert ?**

*« Ils s'en sont plutôt bien tirés compte tenu de la difficulté technique à laquelle nous les avons confrontés. Se frotter à l'écriture musicale de Pierre était un challenge ambitieux pour ces élèves. Mais ils se sont accrochés, certainement flattés que nous ayons mis la barre aussi haute. Durant le concert on a pu sentir une certaine tension. Mais j'y vois la preuve qu'ils étaient concentrés et avaient envie de donner le meilleur d'eux-mêmes. »*

## RETOUR SUR UNE RÉSIDENCE

### ***Que retenez-vous de ces trois années de résidence en compagnonnage avec L'apostrophe ?***

Beaucoup de choses. Cette résidence restera indéniablement un grand moment de mon parcours. Ces trois années ont été très riches, de plusieurs points de vue. D'abord parce que cela permet de faire des créations, qui sont des moments forts et sont un moyen de franchir des marches. La marche que permet le genre de dispositif que représente L'apostrophe est ambiguë et elle a été importante par l'épaisseur du travail que j'ai proposé et que Jean Joël Le Chapelain a accepté de soutenir.

### **Une résidence permet aussi d'avoir du temps... dans une société où tout va très vite, j'imagine que cela est précieux, pour n'importe quel artiste...**

Ce temps se traduit aussi par la réflexion commune qui préside à toutes les actions menées. Je me souviens très bien de la première réunion avec Jean Joël Le Chapelain puis de la première réunion avec l'équipe de L'apostrophe. On m'a dit : « qu'est-ce que tu as envie de faire ? » Ce n'est pas si fréquent dans un monde comme celui du jazz, qui est un milieu confidentiel – malgré lui – et dans lequel il n'y a pas énormément d'argent. Par exemple, avant chaque concert important, nous avons bénéficié d'une semaine de répétition. Mine de rien, une semaine de répétition, c'est super ! Comme au sein de toute communauté, seul le temps permet qu'il se passe quelque chose entre les musiciens.

### **Lors d'un entretien, vous avez dit la chose suivante : « La démarche est de ne pas tout effacer, de poursuivre une quête vers quelque chose d'autre, avec d'autres, pour autre chose » ...**

Je trouve que l'autre est un beau et vaste sujet. En tant qu'artiste, on est amené à produire un certain décalage face à la dureté du monde, qui, par ailleurs, recèle aussi beaucoup d'espoir ! Il s'agit de faire parler l'intuition pour essayer de proposer un champ de possibles un peu différent, de se laisser mener par un courant qui nous mène vers des horizons inconnus.

### **Que retenez-vous des différentes rencontres avec les publics tout au long de cette résidence ?**

J'aime beaucoup rencontrer les gens qui constituent le public. Je viens de la culture des clubs de jazz et j'aime ces moments d'après-concert, lorsqu'on prend des pots avec qui est là, pour partager autre chose. J'ai rencontré le public de L'apostrophe, mais aussi celui des différentes scènes du Val d'Oise grâce aux concerts commentés. J'ai été très frappé par un public que j'ai toujours senti très concerné. Presque comme si la notion d'engagement était vécue non pas seulement par les artistes, mais aussi assez profondément par les gens qui se déplacent, viennent au théâtre.

**Emission RGB du 8 avril 2015 – Entretien avec José Guérin**

REVUE PRESSE  
MORCEAUX CHOISIS

SCÈNE Un comédien, un danseur et un pianiste en résidence à Cergy-Pontoise

## Trois artistes font escale à L'apostrophe

« **T**rois artistes, trois moyens d'expression, pour trois univers différents ! », lance Jean-Joël Le Chapelain.

En ce début d'année 2012, la scène Nationale de L'apostrophe accueille de nouveaux artistes en résidence.

Pour les présenter au public, le théâtre des Arts a organisé, jeudi 19 janvier, une soirée pour permettre à chacun de fouler la scène sur laquelle ils vont pouvoir s'exprimer dans les mois à venir.

Le directeur du théâtre, chargé d'animer l'événement, ajoute ensuite : *« s'associer avec des artistes est extrêmement important. Malgré une période économique difficile, et particulièrement pour la culture et les arts du spectacle, cet échange permet d'offrir au public des spectacles pluridisciplinaires de qualité, mais ils permettent également aux théâtres d'accueillir, de soutenir et d'accompagner les artistes dans leurs projets, pour les mettre en relation avec le*

*public. »*

Soulignant son rôle « d'entre-metteur » entre artistes et public, le directeur du théâtre cède ensuite la place à ses nouvelles recrues.

### Trois univers

Le premier de ces messieurs se nomme Antoine Caubet, metteur en scène et comédien de métier.

En plus d'avoir monté de nombreuses pièces, de Shakespeare à Brecht en passant par Tchekhov, ce passionné mène régulièrement une activité de formation auprès de comédiens débutants et professionnels. C'est au travers d'une lecture d'extraits du "Discours de Stockholm" de Claude Simon que le public a pu le découvrir lors de cette soirée. C'est ensuite le danseur et chorégraphe Olivier Dubois qui investit la scène le temps d'un "Duo de Faune(s)", création personnelle dérivée de l'œuvre de Debussy. Auteur de chorégraphies manifestes et engagées telles que "Révolution", créée pour 14 danseuses sur des variations du

"Boléro" de Ravel, il présentera entres autres, à L'apostrophe, le très troublant "Rouge".

Enfin, et après un débat avec le public curieux de voir se croiser ainsi les univers de trois artistes bien différents, c'est le compositeur et pianiste Pierre de Bethmann qui clôt cette soirée atypique avec une petite improvisation aux accents jazz à la fois nostalgique et résolument contemporaine. Ce pianiste parisien se donne intensément à sa musique, que cela soit lors de projets avec ses pairs ou dans le cadre des conférences qu'il donne dans les conservatoires, ou lors de masterclasses. Entre musique, danse et théâtre, les projets fourmillent donc entre les deux salles de L'apostrophe. Au gré des spectacles vivants et rendez-vous à ne pas manquer, allez sur le site internet pour toutes les informations détaillées. Tout un programme en perspective.

**Pierre-Edouard CHARPENTIER**  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)  
tél : 01.34.20.14.14.



■ Jean-Joël Le Chapelain présente ses trois nouvelles recrues : Antoine Caubet, Olivier Dubois et Pierre de Bethmann.

CERGY  
JAZZ

## PIERRE DE BETHMANN

**Le pianiste français en formation resserrée  
autour de ses trois complices de jeu favoris.**



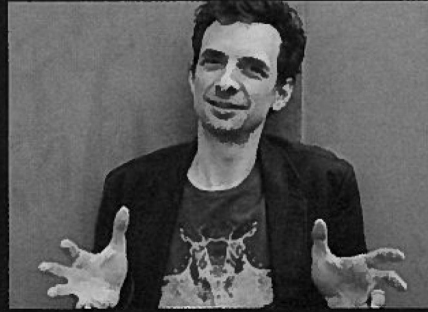
© Tom Splanti

**Dans le cadre de sa résidence à L'apostrophe, Pierre de Bethmann fera le 13 décembre un concert commenté dédié à Herbie Hancock au Forum de Vauréal.**

Pour son premier opus en quartette (avec David El Malek, Vincent Artaud et Franck Agulhon), Pierre de Bethmann a choisi un titre laconique : « Go ». La tentation est grande d'y voir une référence au chef-d'œuvre de Dexter Gordon. Or, dans l'esprit du pianiste, « Go » est surtout un « *manifeste d'active contemplation* », comme une ode à la spontanéité, mais aussi un clin d'œil à l'immémorial jeu de stratégie chinois. Un double sens à l'image de la musique du Français, à la fois limpide et labyrinthique. **M. Durand**

**L'apostrophe-Théâtre des Arts, place des Arts,  
95000 Cergy. Mardi 11 décembre à 20h30.  
Tél. 01 34 20 14 14. Places : 5 à 13€.**

## PIERRE DE BETHMANN GO QUARTET



En quartet, Pierre de Bethmann - au piano acoustique - offre de nouvelles mélodies : des mélopées tout en douceur et harmonie.

→ **Mardi 11 décembre à 20h30**

L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy  
Tarifs : 13 €, 10 € et tarifs abonnements  
Réservations : 01 34 20 14 14

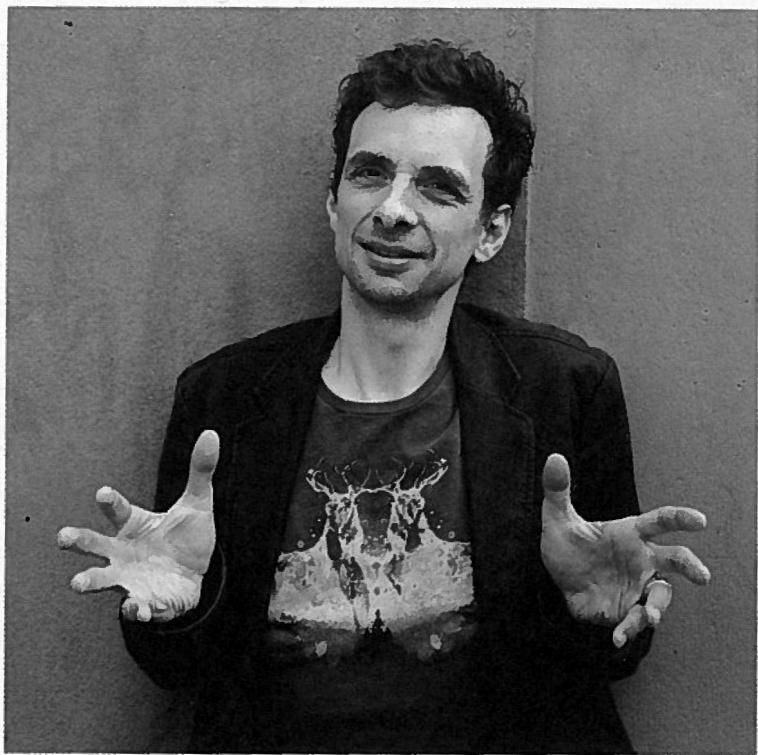
## PIERRE DE BETHMANN Concert commenté dédié à Herbie Hancock



À travers ce concert commenté, Pierre de Bethmann et ses acolytes Sylvain Romano et Tony Rabeson revisitent le pianiste emblématique de toute l'évolution du jazz, Herbie Hancock.

→ **Judi 13 décembre à 20h30**

Le Forum à Vauréal  
Tarifs : 12 €, 10 €, 7 €  
Réservations : 01 34 24 71 71 / 01 34 48 45 03

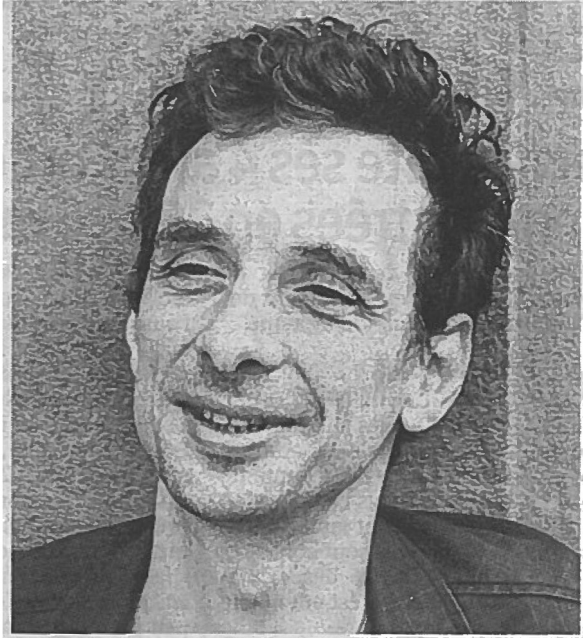


## Swing sur scène

- ✓ Vendredi 19 avril à 20 h 30
- ✓ L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise

**L'**aventure, oui, mais en bonne compagnie. Tel pourrait être le credo de Pierre de Bethmann. En résidence à L'apostrophe, le jazzman, habitué de formules plus intimistes allant du trio au septet, s'est frotté à l'écriture pour un ensemble de douze instruments : cuivres, bois, section rythmique et... voix. Le résultat ? Un *Medium ensemble*, suite de pièces audacieuses qui se balancent au rythme d'un swing joyeux et festif, puisé

aux racines du jazz. Les interprètes participent pleinement à cette ambiance chaleureuse, puisqu'il s'agit de complices de longue date de Pierre de Bethmann, avec le saxophoniste David El-Malek et le batteur Franck Agulhon en tête. Tous s'accordent d'ailleurs sur ce point : la recherche harmonique et rythmique ne doit pas rendre le jazz inaccessible. Le public pourra donc échanger avec les musiciens à l'issue du concert. AM



Pierre de Bethman présente demain « Medium ensemble », voyage au long cours effectué en compagnie de dix musiciens. (DR.)

■ Pierre de Bethman à Pontoise. Drôle de trajectoire que celle de Pierre de Bethmann. Elevé par une mère pianiste et un père fan de jazz, le pianiste et compositeur est parti étudier à Berklee Collège of Music à Boston aux États-Unis, avant de revenir en France pour devenir consultant en management. Quelques années plus tard il décide de changer de vie et de se consacrer entièrement à la musique. Bien lui en a pris, puisqu'il a depuis multiplié les projets. Compositeur en résidence à l'Apostrophe, il présente « Medium Ensemble », voyage au long cours effectué en compagnie de dix musiciens représentant un large éventail de générations.

**CHRISTOPHE LEFEVRE**



## Concert commenté John Coltrane



Par Pierre de Bethmann (piano), David El-Malek (saxophone ténor), Gildas Boclé (contrebasse) et Tony Rabeson (batterie) Pierre de Bethmann, artiste en résidence à L'apostrophe, vous invite à revisiter en musique les grands moments de l'histoire du jazz. Les musiciens se penchent sur l'œuvre de John Coltrane, l'un des saxophonistes les plus influents de l'histoire du jazz. Ce meneur du courant avant-gardiste des années 60 poussait ses recherches aux limites du possible, envisageant la musique comme une quête spirituelle.

La formation de Pierre de Bethmann vous convie à son écoute, proposant une approche approfondie de la démarche d'un maître à penser du jazz.

*En partenariat avec L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Forum des arts et des loisirs.*

MARS

**CONCERT  
PIERRE DE  
BETHMANN - TRIO**

Forum des arts et des loisirs

JEUDI 19 MARS À 20 H 30

Parisien né en 1965, de formation musicale classique, Pierre de Bethmann s'est tourné assez tôt vers le monde du jazz. Il a été le pianiste du trio Prysm, dont le parcours de 1994 à 2001 dépasse largement les frontières hexagonales. Artiste en résidence à L'Apostrophe depuis 2012, il embrasse sans distinction, tradition et avant-garde. Il cultive cet art de l'aventure et du partage qui caractérise tant le jeu du pianiste que l'écriture du compositeur. Son nouveau trio explore le répertoire des standards avec deux maîtres du genre, Tony Rabeson à la batterie et Sylvain Romano à la contrebasse.



©CDurasse

Direction de la publication **Jean Joël Le Chapelain** •  
Rédaction des textes **Juliette Corda, Milena Forest** •  
Chef de projet **Arnaud Vasseur** •  
© photos **Gildas Boclé, Juliette Corda, Arnaud Vasseur** •  
Conception-réalisation **L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** •  
achevé d'imprimer janvier 2017

## DEUX THÉÂTRES

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais  
place de la Paix / Pontoise

L'apostrophe - Théâtre des Arts  
place des Arts / Cergy-centre

## UNE ADRESSE

L'apostrophe scène nationale  
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise  
place des Arts BP 60307  
95027 Cergy-Pontoise Cedex

tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20

## BILLETTERIE

01 34 20 14 14 - [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



Prix : 2 €